

LE FAUCHEUR

*Le faucheur ruisselant appuyé sur sa faux,
Ébloui par l'acier qu'il aiguise sans cesse,
Sent palpiter en lui cette troublante ivresse
Que diffuse en été l'odeur des grains nouveaux.*

*La farine au moulin lui renvoie la caresse
Du blé qu'il a semé à travers le vallon
Dont la pure blancheur levant un pain si bon
A pétri des aïeux la profonde sagesse !*

*Avant lui, il le sait, le manche de l'outil
A courbé dignement l'échine de l'ancêtre
De l'envie d'exister jusqu'au fond de son être
Imprégnant à jamais sa veste de coutil.*

*Alors, avec ardeur il fauche sans mollesse
Et buvant quelquefois à même le goulot,
De chaque souvenir semé sous son sabot
Il expulse l'ivraie avec délicatesse...*

*Depuis, tout le blé d'or tombé des lourds boisseaux
Ressème dans mon cœur l'âme de cette terre
Où germe à l'infini le froment de mon père
Car ma plume aujourd'hui est fille de sa faux...*

MUR Yves Argeliers -